

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 10 (1960)

Heft: 2

Buchbesprechung: Medieval England. 2 vol. [ed. by Austin Lane Poole]

Autor: Bergier, J.F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

was den Interessen der Stadt und der einzelnen Bürger abträglich sei. Der Vorstoß hatte übrigens Erfolg (Tafel 59). Die Sammlung von Signa der Notare aus dem 12. Jahrhundert (Tafel 25) läßt die Frage auftauchen, ob nicht die bis ins 13. Jahrhundert auf der Verso-Seite von Papsturkunden vorkommenden bildlichen Zeichen irgendwie von Notarensigneten beeinflußt sein könnten. — Die Einleitung S. 3—38 gibt alle wünschenswerten Erläuterungen und ist ein Beitrag zur Geschichte des Notariates.

Zürich

Anton Largiadèr

Medieval England. A new edition rewritten and revised, edited by AUSTIN LANE POOLE. 2 vol., Oxford (Clarendon Press, 1958, XXVIII + 661 p., ill.

Il convient de signaler ici la magnifique publication mise sur pied par A. L. Poole. Elle se présente comme la réédition revue et complétée du livre de H. W. C. DAVIS, paru sous le même titre en 1924; elle en conserve en effet les éléments caractéristiques, le plan, et deux chapitres (révisés cependant). Mais dans l'ensemble elle est absolument nouvelle, tenant compte des grands progrès de la science historique en Angleterre pendant plus de trente ans, et des problèmes nouveaux que les historiens d'Outre-Manche ont su poser. Le présent ouvrage nous apporte une somme de leurs connaissances, mais aussi un état des questions sur l'Angleterre médiévale. Précisons qu'il ne s'agit pas d'un manuel ou d'un essai de synthèse sur l'histoire anglaise dans son développement chronologique, mais d'un tableau de la civilisation anglaise considérée dans ses différents aspects, en partant des structures fondamentales de l'économie et de la société, jusqu'aux manifestations de la vie intellectuelle et spirituelle. Tableau qui n'est certes pas complet, puisqu'il résulte d'un choix de sujets et de collaborateurs, mais qui donne une vue large et claire des cadres de la vie domestique en Angleterre. Les auteurs ont en effet préféré insister sur les caractères généraux et communs de la vie anglaise que sur les contingences de la vie publique. Il est inutile de citer ici chacune de ces dix-neuf contributions, toutes dues à la plume d'un spécialiste incontesté. Elles commencent par l'essai de W. G. HOSKINS, synthèse de ses infatigables recherches sur les conditions de la terre et les structures agraires — *the English Landscape*. Viennent ensuite des chapitres sur l'architecture domestique et l'urbanisme, et sur l'architecture militaire (ce dernier par A. J. TAYLOR, qui a fait d'intéressantes études sur les relations architecturales entre les châteaux anglais et ceux de Savoie). Miss E. M. CARUS-WILSON présente les villes et leur monde des affaires; le premier volume est complété par des études sur l'art de la guerre, de la navigation, des communications, des monnaies, du costume, des armes et de l'héraldique. Le second volume est consacré plus particulièrement à la vie religieuse et intellectuelle: l'organisation ecclésiastique, l'architecture religieuse, l'enseignement, les arts. Le professeur

V. H. GALBRAITH, éminent médiéviste, décrit l'évolution de l'écriture en quelques pages remarquables, que suit un chapitre sur l'apparition de l'imprimerie, l'art et le commerce du livre. Les sciences, et enfin les «récréations» ferment ce généreux cortège d'érudition. L'ouvrage, abondamment illustré, est accompagné, naturellement de bibliographies sélectives à jour pour chaque chapitre.

Genève

J. F. Bergier

JOHANNE AUTENRIETH, *Die Domschule von Konstanz zur Zeit des Investiturstreits. Die wissenschaftliche Arbeitsweise Bernolds von Konstanz und zweier Kleriker dargestellt auf Grund von Handschriftenstudien.* (Forschungen zur Kirchen- und Geistesgeschichte, N. F. 3.) W. Kohlhammer Verlag, Stuttgart 1956. 179 S. u. 4 Tafeln.

In dieser aus der Schule des Münchner Paläographen Bernhard Bischoff hervorgegangenen Arbeit entwirft die Verfasserin an Hand zahlreicher Marginalien einzelner Kodizes der ehemaligen Konstanzer Dombibliothek des 8. bis 11. Jahrhunderts ein Bild der dortigen Domschule. Eingangs finden wir eine dankenswerte Zusammenstellung über die Geschichte der literarischen Beschäftigung seit den Bischöfen Sidonius (746—759) und Johannes II. (760—782), der alten Bibliothek, die bekanntlich 1630 vom Domkapitel an die Benediktiner von Weingarten verkauft worden war und bei der Aufhebung dieses Klosters in der Hauptsache an die Landesbibliotheken von Stuttgart und Fulda gelangte, aber auch sonst weit herum zerstreut wurde. Entgegen K. Löffler (*Palaeographia Latina*, 5, 1927), der bereits für das achte und neunte Jahrhundert eine autochthone Konstanzer Schreibschule annahm, kann nach der Verfasserin an Hand der Ornamentation und anderer codicologischer Merkmale kein derartiges Skriptorium für jene Zeit bestanden haben, was mit der allgemeinen Entwicklung gut zusammenpaßt. Erst als im frühen 11. Jahrhundert von Frankreich ausgehend (Reims, Chartres usw.) die Domschulen an die Stelle der absinkenden Klosterschulen traten, dürfte auch in Konstanz eine solche entstanden sein. Dessen ungeachtet aber hat schon aus viel früherer Zeit, vielleicht seit dem mittleren 8. Jahrhundert eine bischöfliche Bibliothek existiert. Ihre Reste sind stattlich. Es handelt sich um rund 45 Bände des 8.—11. Jahrhunderts, umfassend Bibeln, Väter, Kommentare, Passionarien, jüngere Schriftsteller wie Alkuin, Amalar, Hraban Maurus usw., nur wenige Klassiker. An Hand dieser Kodizes, deren alte Konstanzer Bibliotheksheimat gesichert ist, nimmt nun die Verfasserin ihre Untersuchung vor. Es zeigte sich nämlich, daß sie von verschiedenen, meist gleichzeitigen Händen einzelne, oft sehr ausführliche, zu aktuellen Problemen der Politik (Investiturfragen) und Theologie oder zum Inhalt Stellung nehmende Bemerkungen marginal enthalten, von denen sich zwei Urheber mit Namen fassen lassen: Wolferad und Bernold, der berühmte Publizist. Dadurch gewinnen diese Handschriften weit über